

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Esther Lemaire à Émile Godin, 24 octobre 1855](#)

## Esther Lemaire à Émile Godin, 24 octobre 1855

**Auteur·e : Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Wateau, Léonce](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (87r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Lemaire, Sophie Esther (1819-1881), Esther Lemaire à Émile Godin, 24 octobre 1855, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28104>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Date de rédaction [24 octobre 1855](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

## Description

Résumé Esther Lemaire avertit Émile que Godin est parti le matin à Paris, qu'il pourra le retrouver rue de Beaune car il ne descend plus à l'hôtel Voltaire. Elle l'informe que Godin a un paquet pour lui contenant des vêtements. Elle l'encourage à bien étudier. Elle lui indique qu'elle n'a pas eu le temps de lire car Fanie était malade et qu'elle a dû faire le travail à sa place. Elle l'informe que le petit Wateau l'a vu à Paris et lui demande d'embrasser Godin. Elle ajoute qu'elle n'a pas retrouvé son couteau et qu'il doit en acheter un nouveau.

Notes Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

## Mots-clés

[Météorologie](#), [Santé](#), [Vêtements](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Fanie](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Wateau, Léonce](#)

Lieux cités

- [Hôtel Voltaire, quai Voltaire, Paris](#)
- [rue de Beaune, Paris](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste

André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où il est responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusqu'en 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

---

NomWateau, Léonce

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieRéside à Guise (Aisne) au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1856, Godin lui demande de servir d'intermédiaire auprès d'un propriétaire pour l'acquisition du terrain sur lequel l'industriel envisage de construire des habitations. Son prénom est Léonce selon une lettre d'Esther Lemaire à Émile Godin (12 novembre 1855). Il est actionnaire de la Société de colonisation européen-américaine du Texas.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022  
Dernière modification le 29/12/2023

---

87  
Lyon le 26 4<sup>th</sup> 1855.

Mon cher Emile

Ton Papa est parti aujourd'hui au matin pour  
Paris tu pourras donc aller voir demain jeudi gypier  
que tu pourras venir les voir <sup>passant</sup> en allant à  
la rue de Beaune car il ne doit plus d'aller à  
l'hôtel d'Orléans

Il a un petit paquet pour toi contenant les  
similaires comme il fait encore un peu beau la pourpre  
peut-être encore les mettre quelques temps je lui ai aussi  
une paire de gants quand il sera froid

Je t'ai mis aussi 3 tricot que tu mettras quand  
il ne sera plus si chaud si tu n'as pas fait réviser  
ta tunique tu en mettras une quand on te la fera  
on fait qu'on te la fera plus large d'un quand tu  
n'auras plus de tricot tu en auras pas gini dans ta  
tunique.

si tu avais de ce objet pour être trop petit  
tu pourrais les laisser dans ton sac

parte toi bien et travaille avec courage tu auras  
plutôt fini tes études et tu retourneras puis de nous en un  
que nous verrons avec plaisir

Je n'ai pas eu le temps de lire l'ami d'ici  
d'être tes malades il a fallu que je fasse toute mon  
ouvrage à la place

Le petit bateau a été à ses parents il leur  
a dit qu'il tenait en que tu te portait bien et a été

Je te prie d'embrasser ton papa pour moi avec  
avec sans doute pas longtemps après avoir reçu cette lettre je  
compte que tu la recevras demain au matin et pourras aller voir  
après ton dîner

reçois mes embrassements de cœur que cette lettre te  
porte

E. Delamain

ton cousin ma pauvre sœur et ton oncle  
est en très mauvais état je te le dis pour  
cette lettre on en a le moment où on te l'écrit  
mange de l'argent de lui en l'absence